

Un premier accord pour le transfert vers les USA de migrants cubains bloqués au Costa Rica

Source AFP / posté par Michel Porcheron

Guatemala - Un accord intergouvernemental a été conclu lundi 28 décembre pour tenter de résoudre le problème de milliers de migrants cubains bloqués au Costa Rica alors qu'ils veulent se rendre aux Etats-Unis, a-t-on appris de sources officielles.

A l'issue de discussions à Ciudad Guatemala, les gouvernements des pays d'Amérique centrale et du Mexique se sont mis d'accord sur le principe du transfert d'un premier groupe de ces Cubains, qui devrait intervenir en janvier, a annoncé dans un communiqué le ministère guatémaltèque des Affaires étrangères.

En annonçant l'accord de lundi, le Guatemala et le Costa Rica n'ont pas précisé combien de Cubains devraient bénéficier de la première opération de transfert vers les Etats-Unis prévue pour janvier. Ils ont aussi laissé dans l'ombre d'autres détails de l'opération, qui devront être négociés avec les divers gouvernements concernés.

Le pape François : « Trouver rapidement une solution »

Le pape François avait évoqué dimanche 27 décembre au Vatican, à l'issue de la prière de l'Angélus, la situation des migrants cubains. « *Ma pensée va en ce moment aux nombreux migrants cubains qui se trouvent en difficulté en Amérique centrale et dont certains sont victimes du trafic d'êtres humains. J'invite tous les pays de la région à renouveler avec générosité tous les efforts nécessaires pour trouver rapidement une solution à ce drame humanitaire* », a-t-il dit.



A lire (en espagnol)

<http://www.granma.cu/mundo/2015-12-27/papa-francisco-aboga-por-migrantes-cubanos-en-centroamerica-27-12-2015-21-12-39>

Le ministre costaricien des Affaires étrangères, Manuel Gonzalez, a lui aussi évoqué lundi, sans donner de détails, la question du trafic d'êtres humains concernant les migrants cubains. Dans l'accord qu'ils ont conclu à Guatemala, les pays réitèrent leur engagement contre le trafic de personnes et contre les réseaux de coyotes qui affectent la région, a-t-il déclaré.

Ces migrants cubains, qui sont entre 5.000 et 7.000 en territoire costaricien, voyageront depuis le Costa Rica par voie aérienne jusqu'au Salvador, et de là traverseront en autocar les territoires du Guatemala et du Mexique pour arriver aux Etats-Unis, leur destination finale, a précisé le ministère costaricain des Affaires étrangères.

Ces milliers de Cubains, arrivés dans divers pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud dans l'intention de gagner ensuite les Etats-Unis par la voie terrestre, sont restés bloqués au Costa Rica lorsque le Nicaragua a refusé à la mi-novembre de les laisser franchir sa frontière et poursuivre leur route vers le nord. Le refus du Nicaragua de modifier sa position a contraint le Costa Rica à rechercher une solution à la crise suscitée par la présence de ces milliers de Cubains bloqués sur son territoire.

Les migrants cubains sont actuellement logés dans une quarantaine de lieux d'hébergement dans le nord du Costa Rica, où ils reçoivent alimentation et soins médicaux. Mais le coût financier de ce soutien est devenu insoutenable pour les autorités.



Entretemps, le Costa Rica a lui-même fermé aux migrants cubains sa frontière avec son voisin du sud, le Panama. Depuis le 18 décembre, les autorités costariciennes ne leur délivrent plus de visas de transit, si bien que quelque 750 Cubains sont actuellement bloqués au poste frontière de Penas Blancas, du côté panaméen. Les autorités panaméennes sont à leur tour confrontées au problème de l'assistance à fournir à ces migrants. ©AFP / 29 décembre 2015 03h4

Crise migratoire entre les Etats-Unis et Cuba

La veille du premier accord de Guatemala, [François-Xavier Gomez](#) (Libération, 28 décembre 2015 à 19:02) écrivait :

Partant d'Equateur, des milliers de migrants originaires de Cuba sont arrêtés en Amérique centrale avant d'atteindre leur objectif final, les Etats Unis. La situation tourne sur place au drame humanitaire.

Le sort de ces migrants cubains est sans doute moins dramatique que celui des réfugiés venant de Syrie ou d'Erythrée. Il a été moins médiatisé aussi, jusqu'à ce que le pape François, dimanche (27/12) ne s'émeuve de leur sort et demande aux pays concernés de trouver une solution humanitaire.

Depuis près de deux mois, des milliers de Cubains sont bloqués dans plusieurs pays d'Amérique centrale, Costa Rica et Panama essentiellement, dans l'attente d'une possibilité de gagner les Etats-Unis. Le temps presse pour eux : les Etats-Unis continuent à accorder de façon quasi automatique l'asile politique aux Cubains qui parviennent sur leur territoire. Mais le réchauffement diplomatique entre Washington et La Havane risque de mettre fin rapidement à cette politique.

Empêchés pendant plusieurs décennies de quitter leur île, les Cubains peuvent voyager librement depuis janvier 2013, à l'exception des médecins, militaires ou jeunes diplômés. Mais ils se heurtent à deux écueils. D'abord, le prix du billet d'avion n'est pas à la portée des habitants, le salaire moyen ne dépassant pas 20 euros par mois. Il faut donc compter sur l'aide de la famille ou des amis résidant à l'étranger. Surtout, très peu de pays n'exigent pas de visa aux détenteurs d'un passeport cubain. Et ce ne sont pas des destinations qui intéressent les candidats au départ, car trop éloignées des Etats-Unis, la destination finale : Montenegro, Vanuatu, Laos, Botswana... Seule exception : l'Equateur.

Dirigé par le socialiste Rafael Correa, le pays est la principale voie de sortie pour les Cubains : en 2015, 13 000 ont été accueillis. Reste ensuite à remonter vers le nord, en autobus généralement. Mais, depuis mi-novembre, le Nicaragua sandiniste, dont le gouvernement de gauche est allié à Cuba, refuse l'entrée de ces voyageurs sur son territoire. Ils sont ainsi 8 000 à être bloqués dans des camps de fortune, gérés par les ONG.

Le Guatemala et Belize ont ensuite adopté la même mesure, et le Costa Rica, débordé, a cessé d'accorder des visas de transit. Plusieurs milliers d'émigrants sont ainsi retenus au Panama.

Les réunions internationales n'ont jusqu'à présent débouché sur aucun accord. Ce lundi 28 décembre, au lendemain du message papal, un sommet se tiendra au Guatemala. *«J'invite les pays de la région à renouveler, avec générosité, tous leurs efforts pour trouver une solution à ce drame humanitaire»*, a lancé Jorge

Bergoglio dimanche, lors de la messe dans la basilique Saint-Pierre du Vatican. Le pape a en outre dénoncé «*le trafic d'êtres humains*» dont sont victimes beaucoup de ces migrants. (FXG)

LIRE de Salim Lamrani (avant l'accord de Guatemala)

http://www.palestine-solidarite.org/analyses.salim_lamrani.281215.htm